

Expanded public art

Art public élargi

29-09 / 15-12-2022

En 2023, et en parallèle de la Triennale Art public #3 organisée par la galerie Fernand Léger, un colloque international : «Expanded public art» sera proposé en partenariat avec l'Université Paris 8, le Cnap, la Drac IDF.

En préfiguration de ce colloque, le séminaire 2022 tâchera de dessiner les contours actuels d'un «Art public élargi». Nous proposons d'examiner la nature et les conditions d'une série de pratiques artistiques qui se déploient dans des espaces publics, mais qui débordent de l'usage courant de l'appellation Art public.

INVITÉ·E·S

Ne pas plier et Gérard Paris-Clavel _ 6 octobre _ Intervention graphique dans l'espace public

Christian Ruby _ 13 octobre _ L'art public dans tous ses États

Vincent Romagny _ 27 octobre _ Les aires de jeux : de l'oeuvre d'art aux valeurs artistiques

Étienne Delprat _ 10 novembre _ Artiste (en) habitant.

Sophie Lapalu _ 24 novembre _ Des espaces artistiques comme lieux pratiqués

Microsilons _ 1^{er} décembre _ Faire Éco

Jeudi 6 octobre _ « Intervention graphique dans l'espace public », Ne pas plier.

Cette rencontre avec Isabel de Bary et Gérard Paris-Clavel, assortie d'une visite à l'Observatoire de la ville, initie les étudiant-es à la réflexion sur les paradoxes de l'intervention graphique dans l'espace public.

Jeudi 13 octobre_17h _ « L'art public dans tous ses États », Christian Ruby.

Cette conférence traite de l'histoire de l'art public et des particularités des rapports entre l'art et l'État sous différents régimes politiques. Les liaisons entre esthétique et politique seront étudiées ainsi que les rôles des artistes et des citoyens dans une série de tensions et de frottements qui complexifient actuellement ses relations.

Christian Ruby est philosophe, travaille à l'ESAD-TALM, site de Tours, est membre du collectif Entre-Deux (Nantes, dont l'objet est l'art public contemporain) ainsi que de l'Observatoire de la liberté de création.

Jeudi 27 octobre _ 17h _ « Les aires de jeux : de l'oeuvre d'art aux valeurs artistiques », Vincent Romagny.

On se propose ici de renverser la perspective des «arts publics élargis» en nous demandant à quelles conditions on peut considérer les aires de jeux, espaces typiques de l'espace public, comme des œuvres d'art.

Il s'agira d'interroger l'histoire des aires de jeux, et en particulier celle du moment historique où des artistes en ont conçues, au tournant des années 1960 / 1970, mais également de considérer le fait qu'à cette même époque des concepteurs d'aires de jeux n'étant pas artistes en ont conçues, qui sont pourvues de qualités artistiques. Il s'agira, en filigrane, de s'interroger non pas sur la question ontologique de l'art, mais sur la question des valeurs artistiques qu'il est possible de prêter à des objets qui n'ont pas été conçus selon un souci artistique, mais dont les effets sont semblables à une oeuvre d'art.

Vincent Romagny est docteur en esthétique et enseignant en école d'art. Il travaille en particulier sur la question des rapports entre art et aire de jeux, à quoi il a consacré quelques expositions et publications.

Jeudi 10 novembre _ 17h _ « Artiste (en) habitant », Etienne Delprat.

Partant d'un questionnement éthique et l'associant à une hypothèse et perspective épistémopolitique - celle du commun oppositionnelle -, je déploie depuis plusieurs années un travail de création ancrée dans la ville de Bagnolet et plus spécifiquement aujourd'hui dans le quartier des Coutures. Par mon processus de création, habitant et habité par ce territoire et son écosystème, je tente d'explorer au quotidien la capacité de l'activité de création à faire art et lieux (en-)communs. Au cours de cette rencontre et à travers le partage de ce processus de recherche-création en cours et de fragments théoriques outillant ma pratique et mes travaux de recherche, je proposerai d'explorer

cette figure de l'artiste (en)habitant et ce qu'elle engage plus spécifiquement pour une pratique ancrée dans un contexte métropolitain.

Étienne Delprat est architecte et artiste, MCF à l'université Rennes 2 et membre du laboratoire PTAC. Co-fondateur de YA+K, il revendique une recherche ancrée dans la pratique et l'expérimentation située. Développant des projets et actions au croisement des disciplines (urbanisme, art et design) et des formats, les travaux de YA+K interrogent la capacité de l'architecture – comme pratique, gestes, processus et production – à expérimenter et construire collectivement de nouvelles configurations spatiales et politiques.

Jeudi 24 novembre _ 17h _ « Des espaces artistiques comme lieux pratiqués », Sophie Lapalu.

Si l'espace est un lieu pratiqué (De Certeau) comment les artistes contemporains européens, à priori cantonnés aux lieux artistiques, normés, ordonnés, transforment-ils des lieux non dédiés à l'art en espaces où l'art vient agir ? Je souhaite ici décrire certaines tactiques déployées pour transformer des lieux en espaces, lieux où l'usage autoritaire, imposé, est détourné, en vue de se l'approprier et de retourner, un peu, le pouvoir.

Les recherches de Sophie Lapalu posent les questions de légitimation et de visibilité. Critique d'art, curatrice, elle est membre du comité de rédaction de la Belle Revue, docteure en esthétique et science de l'art, enseignante à l'École Supérieure d'Aix en Provence, correspondante pour *DUUU radio. Elle a publié plusieurs ouvrages [embed], around press, 2021, Street Works, New York, 1969, Presses Universitaires de Vincennes, 2020, CUL DE SAC, Astérides ateliers d'artistes, 2014, Rien n'est vrai, tout est permis. Entretien avec Florence Jung, Éd. Piano Nobile, Genève, 2014, De l'action à la conversation, Jean-Christophe Norman, FRAC Franche Comté, Les Presses du Réel, Dijon, 2014.

Jeudi 1^{er} décembre _ 17h _ « Faire Éco », Collectif d'artistes Microsilions.

Créé en 2005 à Genève par Marianne Guarino-Huet et Olivier Desvoignes, le collectif microsilions développe des projets artistiques collaboratifs engagés dans une réflexion sociale et citoyenne, en s'appuyant sur des stratégies issues des pédagogies critiques et féministes.

Le collectif a collaboré avec de nombreuses institutions culturelles dont le Garage (Moscou), le 116 - centre d'art contemporain (Montreuil), VANSa (Johannesburg), le WYSPA Institute (Gdansk), le Centre d'art contemporain du Parc St-Léger ou Le Centre d'art contemporain Genève, où il a été en charge des projets de médiation entre 2008 et 2010. Depuis 2015, microsilions est responsable du Master TRANS- Pratiques artistiques socialement engagées, à la HEAD - Genève.

Les recherches du collectif portent sur les pédagogies critiques et leur adaptation à des contextes culturels divers :

Réengager la Pédagogie des Opprimé.e.s (2021-2022) consiste à concevoir de nouvelles formes de médiation artistique pour lutter contre la sélectivité sociale dans les institutions d'art contemporain, en prenant en compte les perspectives socio-culturelles de personnes avec un parcours migratoire. Faire Eco (dès 2022) s'appuie sur la co-création artistique au sein de l'école publique genevoise, selon les outils et valeurs de l'écopédagogie, pour favoriser l'agir collectif face à la crise climatique.

Un cycle de conférences et de rencontres dans le cadre des cours
"Pratiques coopératives = service public ?" de Marie Preston
et "Formes d'intervention dans l'espace public" de Tania Ruiz
[Master Écologie des arts et des médias](#)
[Master Médiation, exposition, critique](#)
[Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis](#)
[Galerie Fernand Léger](#)
[EUR Artec](#)

Co-direction scientifique du cycle

Marie Preston est artiste, enseignante-chercheuse à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (TEAMeD / AIAC). Elle a récemment bénéficié d'une exposition personnelle au centre d'art de La Ferme du Buisson (2019) et participé aux expositions L'art d'apprendre. Une école des créateurs, Centre Pompidou Metz (2022), Faire communs au Centre d'art Georges et Claude Pompidou à Cajarc (2020), Vocales au CAC Brétigny (co-commissariat) en 2017. Elle a codirigé l'ouvrage Co-Création (Éditions Empire et le CAC Brétigny) en 2019 et vient de publier en 2021 Inventer l'école, penser la co-création (Tombolo Presses et CAC Brétigny).

Tania Ruiz est artiste, enseignante-chercheuse à l'université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (TEAMeD / AIAC). L'espace public est un de ses sujets de prédilection et la vidéo son médium favori. En plus des interventions éphémères en forme de projections, elle a réalisé deux commandes publiques permanentes en Suède (Orebro Variations - 2017 et Ailleurs - 2010) et une commande temporaire au Canada (Garde Temps- 2010). Son travail est exposé internationalement depuis 2000, la plupart de temps dans le cadre d'expositions collectives.

Les conférences sont gratuites et sur réservation

Courriel : visites.GFL@ivry94.fr